

René de Villequier, baron de Clairvaux, d'Aubigny et d'Evry, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, était un des favoris d'Henri III, auquel il ne resta pas toujours fidèle ; car on prétend qu'il devint ligueur et qu'il favorisait le parti des Guise.

Les mémoires du temps le représentent comme un homme perdu de débauche, et lui reprochent des raffinements outrés de luxe et de plaisir. Il fut le premier qui servit sur sa table une omelette saupoudrée de fines perles broyées.

Cet homme, vrai dépravé, se rendit coupable d'un crime qui décelait une âme féroce.

Il avait épousé Françoise de la Marck. Soit que cette femme eût imité les désordres de son mari, soit qu'elle lui fit de trop fréquents reproches de ses nombreuses infidélités, il résolut de s'en défaire.

Etant, en septembre 1577, dans la ville de Poitiers et dans le logis même du roi, il poignarda sa femme ainsi que sa suivante qui voulait la défendre.

Françoise de la Marck était enceinte lorsqu'elle reçut le coup mortel.

« Ce meurtre dit *l'Estoile*, fut trouvé cruel comme commis en une femme grosse de deux enfants, et étrange comme fait au logis du roi ; sa majesté y étant, et encore en la cour où la paillardise est publiquement pratiquée entre les dames qui la tiennent pour vertu ; mais l'issue et la facilité de la rémission qu'en obtint Villequier sans aucune difficulté, firent croire qu'il y avait en ce fait, un secret commandement du roi qui haïssait cette dame pour un refus en cas pareil. »

1570

RENE DE VILLEQUIER

Ce qu'il y a de certain, c'est que René de Villequier, loin de recevoir le châtement dû à son crime, continua à jouir de la faveur du roi, et ne mourut qu'en 1570, en son château d'Evry en Brie.

Au reste, il est bon de remarquer qu'à cette époque féconde en désordres de tout genre, rien n'était plus commun que de voir des assassinats exécutés par suite de haines particulières ou quelquefois par des ordres secrets du roi ; et ces crimes demeuraient toujours impunis.

